



Avec les Dauray, les Prévost, les Crevier, les Dugas, les Davignon, les Rainville, les Lessard et les Deslauriers, le regretté curé Leclerc, de Sainte-Anne-de-Woonsocket, était bien, au premier rang, de ceux-là dont je viens de parler. Il n'avait peut-être pas de talents transcendants et ses qualités furent, je crois, plutôt solides que brillantes au sens mondain du mot. Mais quel brave homme c'était ! aimable, serviable, charitable. Il a fait autour de lui, pendant vingt-cinq ans, sans que cela parut beaucoup à des yeux indifférents, immensément de bien. Ses paroissiens, qui aimaient sa paternelle simplicité, ont connu le prix de ses conseils, et, souvent, la générosité de son cœur. Ses confrères ont pu de même apprécier la sagesse de ses avis et le charme si prenant de son amitié affable et courtoise. Ses amis du Canada, qui le visitaient, étaient chez eux chez lui, et l'on gardait de son hospitalité si franche et si cordiale le meilleur souvenir. Aux passants, il avait l'air d'administrer sa paroisse sans y voir de très près ; mais tous ceux qui l'ont assisté dans l'exercice du saint ministère, à Sainte-Anne, savent parfaitement que, même quand il était loin en voyage, le Père Leclerc suivait son monde, ses gens, ses œuvres et ses affaires avec une attention et une affection que rien ne troublait jamais.

“ Dimanche dernier — écrit *La Tribune* du 3 février — du haut de la chaire, l'un de nos prêtres faisait d'un mot l'éloge du regretté défunt en disant : *C'était un homme de cœur !* Nulle parole ne pouvait exprimer plus éloquemment ce que fut celui qui, dans toute l'acception du mot, donna sa vie pour ses brebis. Il aima de toute son âme ceux qui étaient confiés à ses soins et il en fut aimé. ” Puis, parlant des funérailles, l'auteur du même article ajoutait plus loin ces lignes bien signifi-